

SUR QUELQUES FOSSILES DU CAMPANIEN DE JÉRUSALEM

Par A. CHAVAN.

La faune campanienne de Palestine est classique et comprend des espèces connues de longue date, avec plusieurs de celles étudiées par CONRAD, dès 1852. Le niveau rubéfié dit « banc à *Leda* » fournit notamment beaucoup de fossiles, Mollusques surtout, dont le bon état retient aussitôt l'attention. Dans une étude récente ¹, complétée par une courte note ², j'ai fait connaître en détail la faune de ce niveau recueillie dans l'enceinte du Monastère bénédictin du Mont des Oliviers par M. le Chanoine MASSÉ et Dom Maur MASSÉ.

Or, il vient d'être retrouvé au Laboratoire de Géologie du Muséum un ensemble de coquilles portant l'indication générale « collection Lartet, fossiles de la Palestine ». Toutes proviennent visiblement du banc à *Leda* des environs de Jérusalem, sinon aussi du Mont des Oliviers. Réparties par espèce en des tubes, ces coquilles n'y sont pas déterminées sauf six d'entre elles qui portent référence aux figurations de leurs espèces dans le premier ouvrage descriptif de LARTET ³.

Il y a donc lieu de vérifier s'il ne s'agit pas de ses échantillons figurés, non retrouvés jusqu'ici pour les espèces en cause. Le nombre de celles-ci, l'intérêt de l'ensemble, justifient d'autre part un inventaire. Quelques errata typographiques de mon travail précité seront rectifiés à la suite.

Je précise d'abord que la collection de LUYNES-LARTET, léguée au Laboratoire de Géologie en août 1873 (référence 13 X) s'y trouve naturellement encore, à l'exception de plusieurs spécimens qui semblent avoir été perdus depuis longtemps.

Parmi ces derniers, seuls pourraient correspondre aux coquilles faisant l'objet de cette note les numéros 81 à 88 du catalogue, fossiles de la craie de Nebi Musa, à l'ouest de Jérusalem. Mais l'assimilation ne serait possible que pour deux espèces : « *Arca* » *parallela* (n° 81) et « *Leda* » *perdita* (n° 86), sur six étiquettes ; la gangue est d'ailleurs pour toutes identique à celle des coquilles du Monastère bénédictin. Il doit donc s'agir d'une série distincte du legs, ou non détaillée au catalogue. Son origine peut être le Mont des Oliviers lui-même plutôt que Nebi Musa.

1. *Journ. Conchyl.*, LXXXVII, fasc. IV, 1947, pp. 125-197, pls. II-IV.

2. *C. R. somm. S. G. F.*, 1948, n° 2, pp. 11-13.

3. *Ann. Sciences Geol.*, t. III, 1872, pp. 1-96, pls. IX-XII.

Elle comprend en tout cas les espèces suivantes (trouvées sans détermination, sauf indication contraire) :

Un fragment de tour d'*Hoplitoplacenticeras Vari* (Schlüter). Comme indiqué dans mon travail, cette espèce est caractéristique de la troisième zone campanienne, fixant donc un âge à l'ensemble ;

cinq *Ellipsoscapa Blanckenhorni* Chav. ;

un débris de *Ringicula (Ringiculopsis) Larteti* Chav. ;

sous le nom de « *Ringicula sp.* Lartet », six jeunes de *Tornatellaea gracilis* (Blanck.). Ils ne peuvent comprendre le type de « *Ringicula sp.* » Lartet, fondé sur une empreinte des silex de Schihan. Celle-ci n'était-elle aussi qu'une *T. gracilis* ? la question reste posée, puisque le type est disparu. Son identité avec *Ringicula Larteti* Chav. m'a paru plus probable (*op. cit.*). Une septième *T. gracilis*, non dénommée, se trouve sur un débris de fossile ;

une jeune *Exilia (Brevixilia) judaica* Chav. ;

une jeune *Drillutopsis marginata* Chav., espèce et genre fondés sur une seule, mais très particulière coquille, que celle-ci vient heureusement compléter (fig. texte). Ses caractères sont bien ceux donnés pour le type : Côtes axiales fortes, espacées, obliques ; fine sculpture spirale renforcée à la périphérie basale en trois carènes dont deux plus fortes ; rampe suturale ; columelle lisse et tordue ; labre flexueux, d'abord légèrement convexe dans sa partie antérieure, puis largement rétrocurrent, fortement antécurrent, pour finir, sur le bref parcours de la rampe. — On notera l'ampleur de la sinuosité du labre, d'où la nécessité de revoir l'attribution aux Turridés.



Drillutopsis marginata Chav., jeune, X 4.

En rapportant (*op. cit.*, p. 140) *Drillutopsis* à cette famille, j'ai précédemment signalé ses affinités les plus marquantes. Il en est encore une que je dois évoquer à propos de cette nouvelle découverte. On pourrait en effet suggérer, d'après ce jeune à labre flexueux plutôt que pourvu d'un vrai sinus, qu'il s'agit de l'Aporrhaidé *Drepanochilus* ; certaines espèces, comme *D. triliratus* Steph., du Crétacé supérieur du Texas, paraissant, labre brisé, remarquablement similaires, du fait des trois carènes circumbasales. On peut se demander

si *Drillutopsis* ne serait pas un *Drepanochilus* incomplet, ses earènes étant les génératrices de digitations du labre intact.

Mais elles se présentent moins écartées que sur *Drepanochilus* ; et les côtes, au lieu de s'arrondir en arc régulier, restent ici subrectilignes, obliques, puis deviennent antécurrentes en s'estompant sur une rampe postérieure ; la columelle est très tordue, le cou marqué d'un vague bourrelet. *Drillutopsis* serait au moins un type spécial d'Aporrhaidés, mais l'allure de son canal paraît tout à fait l'éloigner de cette famille. Chez elle, la columelle enroule plus ou moins le labre en s'effilant, de sorte qu'il s'attache derrière la terminaison axiale : il ne subsiste alors en fait de canal qu'une rainure étroite. Ici, la torsion moins accentuée laisse ouvert un vrai canal, de Fusidé ou Turridé. L'attribution à cette dernière famille reste douteuse : il peut s'agir d'une forme à sinus vague, comme chez *Borsonia*, mais aussi bien d'un Fusidé tel qu'*Aquilojusus* ou le « *Buccinojusus* » *regularis* (Sow.) éocène, dont le contour du labre et la sculpture paraissent affinés ;

un *Anomalofusus turritus* Chav., et deux fragments ;

trois *Gyrodes farafrensis* (Wanner) dont un jeune ;

trois jeune *Dicroloma* (*Vignalia*) *serotina* Chav. ;

un débris de *Clathroscala* (*Undiscala*) *vicina* Chav., non adulte ;

déterminée et dans la même gangue brun-rouge, une *Turritella* (*Zaria*) *Maussi* Lartet. Cette espèce n'était connue sans conteste que du Maestrichtien, dans la craie : localisation confirmée par les indications verbales de M. le Chanoine MASSÉ, à propos de mon étude (*op. cit.*) ! Elle existe donc aussi sans doute dans la couche à *Leda* campanienne, l'ensemble examiné ici paraissant typique de ce niveau.

L'échantillon en cause n'est pas le type de l'espèce. Un lapsus m'a fait omettre pour celle-ci et *T. Reyi* voisine (*op. cit.*, pp. 167, 168) la référence de 1872, ces espèces ayant été décrites dès cette date, comme je l'ai d'ailleurs signalé (*ibid.*, p. 126) pour la première. *Maussi* se fonde ainsi sur un seul type, celui représenté par la fig. 11, pl. IX, de 1872, devenue en 1877 la fig. 13 a, pl. XII. La fig. 13 b alors ajoutée doit être prise comme paratype. J'ai retrouvé (*op. cit.*, p. 167.) les deux échantillons correspondants (n° 73 de la coll. Lartet), effectivement représentés en grandeur naturelle. La coquille en cause ici, plus longue, n'est ainsi qu'un métatype ;

un début de spire de *Turritella* (*Zaria*) *Reyi* Lartet et, déterminé, un spécimen adulte. Là encore, il ne peut s'agir de l'un des types : fig. 13, pl. IX, 1872, devenue en 1877 la fig. 17, pl. XII, et reproduite alors sur gangue, ou fig. 14, pl. IX, 1872, devenue fig. 21, pl. XII, 1877. Ceux-ci proviennent en effet des silex de Sehihan : de cette localité subsiste (coll. Lartet, n° 323) un spécimen identifiable à la fig. 14, pl. IX, 1872 = 21, pl. XII, 1877, tandis qu'un autre

(même n^o, mais autre bloc) correspond mal à la fig. 13, pl. IX 1872-17, pl. XII 1877. Le premier doit être considéré comme le type¹. Le second, douteux, s'accompagne d'un début de spire d'*Helicaulax affinis* Chav., voisin sur le bloc ;

deux *Dentalium* (*Antalis*) *cretaceum* Conr. ;

deux *Dentalium* (*Antalis*) *vixlineatum* Chav., et cinq jeunes ;

une *Coestocorbula* (*Flexicorbula*) *Vokesi* Chav., bivalve, cinq V. D. et six V. G. de la même ;

de jeunes *Callistina judaica* (Picard) : une bivalve, deux V. D., quatre V. G. ; plus un fragment de V. D. adulte avec référence à la figuration par LARTET de « *Cardium hillanum* ? Sow. » (= *Protocardia moabitica* (Lartet), non comparable) ;

des débris de deux V. D. et cinq V. G. de *Nanovavis* (*Indogrammatodon*) *parallelus* (Conrad). Il ne paraît toujours pas s'agir des spécimens du catalogue (n^o 81 de la collection Lartet) parmi lesquels devait se trouver celui figuré, car il en est mentionné seulement quatre, de Nebi Musa ;

sept *Mesosaccella Grovei* (Lartet)² bivalves, entières ou fragmentées, plus 4 V. D., 4 V. G., isolées ;

deux *Mesosaccella Larteti*, Chav., bivalves, plus une V. G. fragmentée ;

deux *Mesosaccella perdita* (Conr.) bivalves, plus trois V. D. dont deux très jeunes. Tous les *Mesosaccella* se trouvaient ensemble avec l'étiquette « *Leda perdita* Conr. », référence aux figures de LARTET, 1872, interprétées par moi (*op. cit.*) comme représentant une espèce distincte tant de *Grovei* que de *perdita* : la *Larteti*. Il est possible que les individus rapportés plus haut à cette dernière soient ceux figurés par LARTET : la valve gauche fragmentée présentant les dimensions de sa fig. 2, pl. XII, 1872 et le spécimen bivalve adulte pouvant s'identifier à la fig. 1, *ibid.*, celle-ci d'ailleurs moins typique que l'autre.

Mais comme il n'est pas sûr que lesdits spécimens proviennent bien de Nebi Musa, je constaterai seulement qu'ils confirment l'existence de l'espèce dans des matériaux marqués Lartet, confondue, comme il était vraisemblable, avec les deux autres ;

Une *Nucula crebilineata* Conr., bivalve et fortement disloquée.

La série comprend donc 21 espèces des 40 que j'ai signalées du Mont des Oliviers. Ces 21, à l'exception d'une seule rare : *Drilluopsis marginata*, sont des formes communes du « banc à *Leda* » ; il n'y manque guère qu'*Helicaulax affinis*, *Vanikoro asiatica*, *Clathroscala Goryi* var. *kerakensis*. Ainsi la découverte de nouveaux maté-

1. Lire dans mon travail, au *Journ. Conchyl.* précité, p. 168, 36^e ligne : fig. 14 (au lieu de fig. 147), de 1872.

2. Noter dans les matériaux Vignal du Muséum l'accolement (non cité), de cette espèce à *Vorticorbula Vokesi*, confirmant leur contemporanéité.

riaux confirme la constance remarquable de la faune : mêmes espèces et même fréquence desdites.

Quelques autres coquilles du Monastère bénédictin non inventoriées dans mon étude (doubles Vignal retrouvés et collection de M. le Chanoine Massé) n'apportent aucun changement à ces remarques.

Il y a lieu, maintenant, de rectifier quelques omissions ou fautes typographiques relevées dans mon travail principal. On voudra donc bien, dans celui-ci :

Journ. Conchyl., LXXXVII, 1947, pp. 125-197, pl. II-IV, lire :

P. 125, dern. ligne, 8 (espèces), au lieu de : 7 ; p. 132, 13^e ligne et p. 194, 20^e ligne, *Ellipsoscapa*, au lieu de : *Ellipsocapcha* ; p. 136, 22-23^e lignes, Pl. II au lieu de : Pl. I ; p. 142, 4^e ligne, *tricincta*, au lieu de : *bicincta* ; p. 143, 33^e ligne, n^o 4938, au lieu de : n^o 4941 ; p. 145, 41^e ligne, mais c'est une forme, au lieu de : mais une forme... ; p. 152, 19^e ligne, (signalés) visibles, au lieu de : signalés ni visibles ; p. 165, dern. ligne, *lallierianus*, au lieu de : *lallieriamus* ; p. 165, en renvoi, ajouter référence du type de *Paratuba* : *Trochus sucyclostomus* Matheron, Cat. corps organ. Bouches-du-Rhône, 1842, p. 235, pl. 39, fig. 8-9 ; p. 167, avant 7^e ligne, ajouter : 1872. *Turritella Maussi* Lartet (25) p. 43, Pl. IX, fig. 11-12 ; p. 168, avant 6^e ligne, ajouter : 1872 *Turritella Reyi* Lartet (25), p. 43, Pl. IX, fig. 13-14 ; p. 168, 36^e ligne, lire : fig. 14, au lieu de : 147 ; p. 170, 14^e ligne, côtés, au lieu de : côtes ; p. 173, 18-19^e lignes, *crassiplica*, au lieu de *substriatula* ; p. 173, 33^e ligne, fig. 26-29, au lieu de fig. 26, 29 ; p. 184, 5^e ligne, fig. 4, au lieu de : fig. 7 ; p. 184, dern. ligne, *parallela*, au lieu de : *parellela* ; lég. pl. III, 6^e ligne, holotype X 3, au lieu de : holotype X I 1/2.

Laboratoire de Géologie du Muséum.